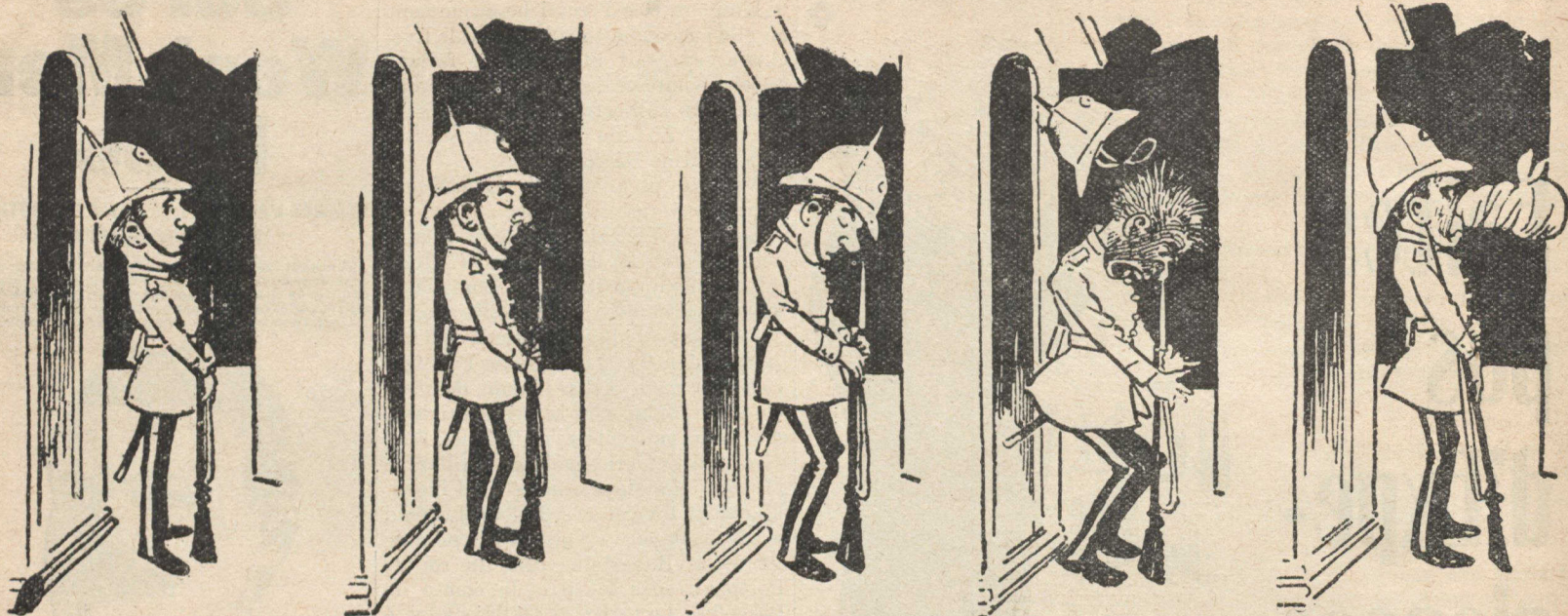




LA SENTINELLE ENDORMIE ET LA BAIONNETTE.

Chronique des Amusements

THÉÂTRE NATIONAL FRANÇAIS

Une Cause Célèbre.—Pour la semaine du 27 courant, la dernière de la saison, on a monté au Théâtre National le grand drame de d'Ennery et Cormond, "Une Cause Célèbre" qui, en France, aux Etats-Unis, etc., a obtenu un succès si retentissant et dont nous n'avons pas besoin de faire l'éloge.

Le rôle le plus important de la pièce, celui de Jean Renaud, la victime d'une erreur judiciaire, a été confié à M. Paul Cazeneuve. Cet artiste a déjà joué, sur les principales scènes des Etats-Unis, ce rôle qui lui convient à merveille et lui a valu de nombreux triomphes.

"Une Cause Célèbre" a été montée avec le plus grand soin et son interprétation, à laquelle prendront part les principaux artistes de la troupe, ne peut manquer d'être de premier ordre. Elle renferme de nombreuses scènes extrêmement intéressantes, des situations très pathétiques et son action est encadrée de très jolis décors.

Les rôles ont été distribués à MM. Cazeneuve, Elzéar Hamel, J. P. Fillion, Julien Daoust, J. B. Bouzelli, Palmiéri, Gravel, Godeau, Mme de la Sablonnière, Mlle Bérangère, Mmes Bouzelli et Nozières et la petite Bougé, la délicieuse petite actrice si souvent applaudie.

Pour la réouverture, le 24 juin, du théâtre agrandi et très embelli, on jouera "Quo Vadis?", le célèbre drame de M. Léon Kiernicz.

CRAINTE PLAUSIBLE

Le directeur de théâtre.—Je crois que le rôle de l'ange, dans votre pièce, conviendra fort bien à une femme.

L'auteur.—Oh ! parfaitement, mais ne craignez-vous pas qu'alors mon drame devienne une comédie ?...

A-T-IL COMPRIS ?

Madame.—Une fois morte et arrivée au ciel, je demanderai à Shakespeare s'il est vraiment l'auteur des drames qu'on lui attribue.

Monsieur.—Il n'est pas du tout certain que tu le rencontres en cet endroit.

Madame.—Alors, tu le lui demanderas, toi.

LE CLUB DE NATATION DE MONTRÉAL

Le 25^e rapport annuel de ce club, présenté il y a quelques jours, montre que la dernière saison a donné des résultats satisfaisants. Le nombre des membres est à la hausse. On regrette que le nombre des jeunes membres soit si faible, quand on songe à toute la sécurité qu'offre le bain, à toutes les précautions qui y sont prises. On oublie aussi qu'il y a une vaste nappe d'eau peu profonde où peuvent se baigner ceux qui ne savent pas nager.

Le comité présidé par M. Eugène H. Godin a travaillé activement, l'année dernière, pour promouvoir les intérêts du club. Quinze assemblées ont été tenues à cet effet. L'un des points marquants a été les courses handicap qui ont eu lieu chaque samedi. Ces courses ont été un succès et le public y a porté un vif intérêt.

Le rapport du trésorier démontre que le nouveau règlement qui donne les privilèges du club aux personnes qui n'en sont pas membres, et ce à raison de 25 cents par jour, a été un grand succès, 567 visiteurs profitant ainsi de l'avantage qui leur était offert.

La position financière du club est meilleure que par les années passées. M. Godin a été réélu président. M. Geo. Normandin est secrétaire et M. T. J. Darling, trésorier.

LES COURSES DE LA SAISON

La saison des courses promet d'être brillante cette année dans la province de Québec. Le circuit est arrangé de façon à ce que, du 4 juin au 23 juillet, il y ait des courses chaque semaine dans un endroit. On remarquera que Perth, Ontario, fait partie de ce circuit dont voici l'arrangement :

Saint-Hyacinthe, 4 et 5 juin ; Parc Lépine, 11, 12, 13 juin ; Québec, 18, 19, 20 juin ; Parc Delorimier, 24 juin — Saint-Jean-Baptiste ; Perth, Ont., 1, 2, 3 juillet ; Parc Delorimier, 9, 10, 11 juillet ; Sainte-Scholastique, 16, 17, 18 juillet ; Québec, 23, 24, 25 juillet.

On compte, grâce à ce système, sur l'entrée de plusieurs chevaux américains, dont les propriétaires auraient reculé devant les frais de déplacement s'il n'y eut eu que des courses très isolées.

Le syndicat du Parc Delorimier se prépare à donner un grand éclat à sa réunion de juillet. Partout l'entrain est remarquable et fait prévoir une saison qui comptera dans les annales du sport hippique.

FABLE-EXPRESS

Un brave charcutier refusa de se plaindre
D'un passant qui lui prit un beau pied de cochon,
L'escroc, le lendemain, crut n'avoir rien à craindre :
Il en déroba quatre et sans plus de façon !

MORALE

Laissez-leur prendre un pied chez vous,
Ils en auront bientôt pris quatre.

LE TROISIÈME

Elle.—Il y a deux camps : les uns prennent parti pour cette pauvre Louise, les autres pour son mari...

Lui.—Oui, et il y a aussi quelques excentriques qui ne s'occupent que de leurs propres affaires.

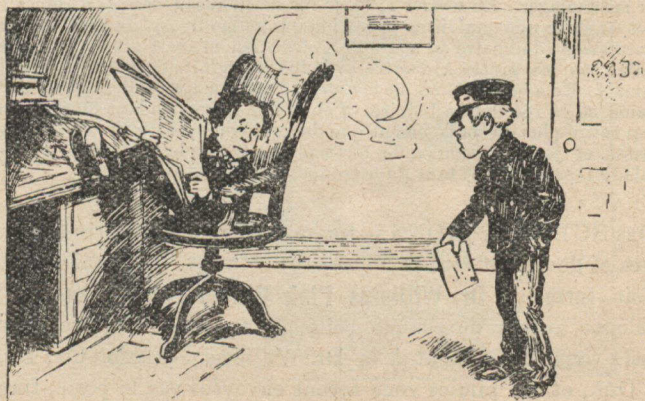
ENTRE INVALIDES

Le premier.—Une autre fois, à Paarderberg, un obus éclate à six pas de moi ; cette fois-là, je me suis vu à deux doigts de ma perte.

Le deuxième.—Et alors ?

Le premier.—Alors, j'en ai été quitte pour la perte de deux doigts.

DANGEREUX



Le garçon de bureau.—Je pensais justement à me chercher une autre place.
Le messager.—Faites bien attention. Vous pourriez tomber sur une place où il vous faudrait travailler.